

beaucoup trop loin. Nous nous contenterons de signaler : dans la classe 8, l'exposition de l'Ecole centrale des arts et manufactures, celle des écoles supérieures de Rouen et une magnifique reproduction en plâtre de la Faculté de médecine et de l'école de pharmacie de Lyon ; dans la classe 7, les travaux des écoles municipales de peinture, de dessin et des beaux-arts de Rouen, de Douai, de Toulouse ; l'exposition des écoles d'arts et métiers d'Angers, d'Aix et de Châlons ; les plans et la distribution de l'école Monge et de la maison de Sainte-Barbe-des-Champs ; dans la classe 6, le modèle d'une crèche complète, les collections usitées dans les salles d'asile, les ouvrages édités par les maisons Belin, Delagrave, Delalain, etc., et une foule d'expositions particulières : orphelinat Rothschild de la rue de Lamblardie, école de l'usine de Noisiel, écoles professionnelles catholiques de Paris, Société de Topographie, Société protectrice des apprentis et des enfants employés dans les manufactures, école de modelage de Neuilly et de Levallois-Perret, école des sourds-muets de l'avenue de Villiers, école des apprentis de la rue Tournefort, etc., etc.

L'institut des Frères de la Doctrine chrétienne, qui occupe tout un panneau entier et dont les devoirs d'élèves forment deux gigantesques pyramides, n'a pas eu encore la place qu'il désirait : il a fait une exposition spéciale, paraît-il, au siège de l'Institut, rue Oudinot.

En quittant la dernière salle de la classe 6, nous pouvons parcourir la classe 9, attribuée à la librairie et à l'imprimerie ; puis, traversant la galerie vitrée et l'allée contiguë, nous entrons dans le pavillon de la Ville de Paris.

Là, au milieu de remarquables chefs-d'œuvres de peinture et des différents modèles de constructions afférentes aux travaux de Paris, égouts, voies publiques, tramways, etc., nous trouvons l'exposition de la Direction de l'enseignement primaire : modèles d'écoles et de salles d'asile, travaux d'élèves, dessins de Chaptal, des écoles Turgot, des écoles normales, ainsi que des spécimens très-intéressants d'ouvrages exécutés à l'école des apprentis du boulevard de la Villette.

Traversons de nouveau la galerie vitrée : nous rentrons dans la section française pour jeter un coup d'œil, dans la classe 14, sur les préparations anatomiques du docteur Auzoux, de Talrich et de Baretta ; puis, nous nous arrêtons un peu dans les salles de la classe 16, consacrées à la géographie, et qui contiennent de magnifiques cartes exposées par les Ministères de la marine, de la guerre et de l'intérieur, un plan en relief très-intéressant de la ville d'Arras, et les belles collections cartographiques des Andriau-Goujon, Hachette, Belin, Delagrave, Levasseur et Kleinhaus.

Insensibles aux accords qui s'élèvent des salles voisines affectées aux instruments de musique, nous traversons de nouveau la galerie vitrée, les salons occupés, dans la galerie des Beaux-Arts, par la peinture allemande ; nous admirons de nouveau les façades architecturales de la rue des Nations, et nous entrons dans le vestibule de l'Ecole militaire pour commencer la visite des sections étrangères.

Constructions scolaires ; plans et reliefs.

Nous aurions voulu, dans la série d'études que nous commençons, procéder par comparaison. A propos des maisons d'école et du mobilier de classe, nous aurions désiré, par exemple, pouvoir montrer à nos lecteurs les différents systèmes adoptés en France et dans certains pays étrangers, comme la Belgique, la Suisse, les Etats-

Unis. Quand nous examinerons les méthodes d'enseignement, nous aurions désiré de même mettre en parallèle les procédés employés chez les peuples les plus avancés au point de vue pédagogique, et constater, par l'inspection des devoirs d'élèves, les résultats obtenus.

Cet examen simultané comparatif est impossible, avec la disposition adoptée pour l'exposition des œuvres scolaires. Comme nous l'avons vu, il nous faudrait, pour chaque objet d'étude (et Dieu sait s'ils sont nombreux), courir à travers toutes les salles du Ministère et de l'enseignement libre, passer dans le pavillon de la Ville de Paris, entrer dans l'annexe de M. Ferrand, près de l'avenue Lamotte-Piquet, revenir sur nos pas en parcourant dans tous les sens les diverses expositions étrangères, et gagner enfin les hauteurs du Trocadéro, où se trouvent les envois fort curieux et très-dignes d'intérêt de notre colonie d'Afrique.

Faire ces courses, tous les jours, serait excessivement fatigant : ce serait, en outre, des heures bien inutilement perdues que celles que nous emploierions ainsi, chaque fois, à faire ces cinq ou six kilomètres de pérégrinations répétées.

Nous procéderons donc *par nations*, commençant naturellement par la France, en suivant l'itinéraire que nous avons déjà indiqué à nos lecteurs.

Aujourd'hui nous allons examiner les plans et reliefs des écoles normales et des écoles primaires.

Tout en nous hâtant à l'exposition française, notre travail ne sera point encore des plus faciles. Il nous faudra souvent parcourir plusieurs salles pour trouver les plans et les coupes d'une même construction, chercher les albums au fond de cahiers cachés sous de grandes tables, surchargées elles-mêmes de cartons et de cahiers : le manque de place et les retards des exposants ont rendu la tâche des commissaires-ordonnateurs excessivement ardue. Puis, si nous ne parcourons pas tout de suite les sections étrangères, nous ne pouvons séparer l'exposition de la Ville de Paris et l'annexe Ferrand de l'Exposition du Ministère et de l'enseignement libre ; ce sont donc 15 ou 16 salles encore à examiner simultanément, dans l'espace qui s'étend du parc du Champ-de-Mars à l'Ecole Militaire.

Puisque le temps nous presse, hâtons-nous donc de commencer.

Dans la salle des Missions scientifiques, la première de l'Exposition du Ministère, celle dans laquelle nous entrons tout d'abord, les instituteurs pourront jeter un coup d'œil sur la carte des missions. Ils y verront le nom des hardis explorateurs, savants, ingénieurs, militaires, marins ou professeurs, qui ont pénétré dans les régions jusqu'alors inconnues des cinq parties du monde, et qui en ont rapporté tous ces trésors qui ornent les vitrines ou décorent les rayons de la salle, trésors précieux, surtout au point de vue de l'histoire de l'humanité.

Ils remarqueront, dans la collection du professeur Ujfalvy, une petite vierge chrétienne, souvenir des missions des Jésuites en Chine ; les alignements de Carnac leur permettront d'ajouter l'an prochain quelques détails à leurs premières leçons d'histoire de France ; et en voyant les belles cartes exposées par la commission de topographie des Gaules, ils se souviendront qu'ils doivent, eux aussi, pour se conformer à nos programmes d'études, faire tracer à leurs élèves les cartes de la France aux principales époques de son histoire.

Mais ce qui les intéressera surtout, dans cette salle, c'est le magnifique plan relief du bassin de la mer intérieure d'Algérie, par Elie Rondaire. Beaucoup de maîtres aujourd'hui s'occupent de topographie, et l'Exposition renferme un nombre assez considérable de plans-reliefs très-remarquables : celui du bassin des Chotts algé-